

Allez en paix

Allez en paix, mon cher tourment,

Vous m'avez assez alarmée,

Assez émue, assez charmée...

Allez au loin, mon cher tourment,

Hélas ! mon invisible aimant !

Votre nom seul suffira bien

Pour me retenir asservie ;

Il est alentour de ma vie

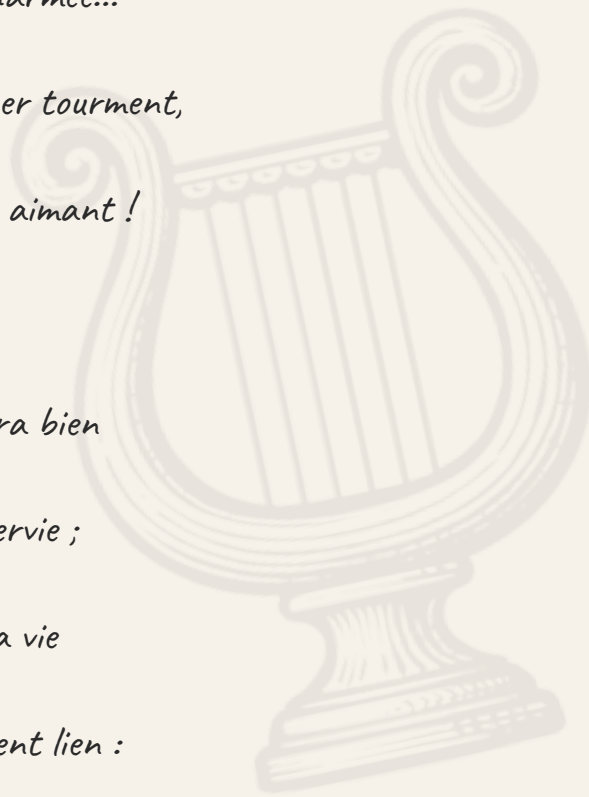
Roulé comme un ardent lien :

Ce nom vous remplacera bien.

Ah ! je crois que sans le savoir

J'ai fait un malheur sur la terre ;

Et vous, mon juge involontaire,



Vous êtes donc venu me voir

Pour me punir, sans le savoir ?

D'abord ce fut musique et feu,

Rires d'enfants, danses rêvées ;

Puis les larmes sont arrivées

Avec les peurs, les nuits de feu...

Adieu danses, musique et jeu !

Sauvez-vous par le beau chemin

Où plane l'hirondelle heureuse :

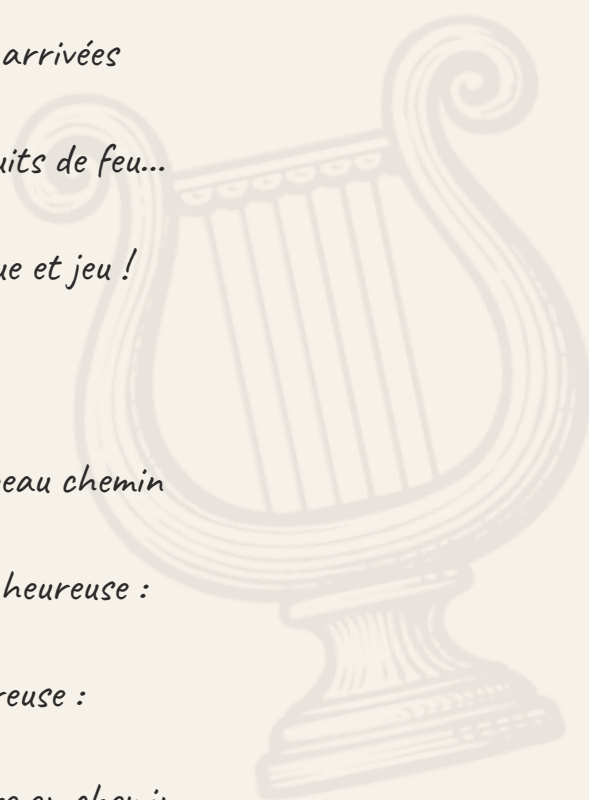
C'est la poésie amoureuse :

Pour ne pas la perdre en chemin

De mon coeur ôtez votre main.

Dans votre prière tout bas,

Le soir, laissez entrer mes larmes ;



Contre vous elles n'ont point d'armes.

Dans vos discours n'en parlez pas !

Devant Dieu pensez-y tout bas.

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

